



FISH TANK - 2009
Réalisation Andrea Arnold
Scénario Andrea Arnold
Avec
Katie Jarvis : Mia
Kierston Wareing : Joanne
Michael Fassbender : Connor

1. **Thèmes transversaux aux 5 films de la programmation:**

- portraits de femmes : *Fish tank* (ado, indépendance, mère) ; *Sparrow* (femme fatale) ; *Gloria* (identité forte, engagement, maternité); *Pickpocket* (Pénélope) ; *A bout de course* (militante, mère, idéaux)
 Même si les femmes ne sont pas forcément au centre des films
- transgression des lois : réalisation de soi, liberté, rompre le cadre social imposé, enfreindre les règles (pour idéal collectif ; bénéfice individuel)
- le corps : chorégraphie, en fuite (sortir des lieux, échapper à son univers), frontière des corps, partis pris de cinéaste pour filmer (cadrage, mouvement de caméra, format)

2. **Fish Tank**

1. **choix techniques, partis pris cinématographiques**

- *façon de filmer entre fiction et documentaire. La fiction se construit sur l'aspect documentaire. Un documentaire propose soit de donner à voir ce qui est inconnu soit de nous apporter un autre regard. Le choix qui est fait est celui d'un autre regard sur le monde de la cité : filmer une évolution, un processus vers une identité en construction (celle de Mia)
- *mise au point : flou/net pour traduire la confusion par rapport à l'extérieur. Dans son empressement à suivre le personnage de Mia, la mise au point se fait parfois incertaine (séquence juste après la scène de danse inaugurale)
- *comment Andrea Arnold travaille avec les acteurs : préparer la scène mais pas l'ensemble ; laisser la possibilité à l'inattendu de surgir; beaucoup de décisions sont prises au moment du tournage
- musique : bien amenée, toujours en son «in», pas de musique additionnelle. Symboliquement, l'audition : laisse la musique de Connor / mère danse sur la musique de la fille (laisse sa musique derrière elle)
- champ/ contre-champ, qui traduisent la tension entre les personnages et qui traduisent les relations affectives (au moins conflictuelles)
- Caméra portée et tournage en 4/3 permettent de cadrer le personnage de Mia sans laisser de place au décor, au paysage. L'importance est donnée aux mouvements du personnage. Celui-ci se trouve souvent en amorce comme sur le point de briser le cadre. Il se crée alors un effet de tension visuelle qui se résorbe lorsque le personnage occupe complètement le champ. Ces deux aspects : cadrage serré et format 4/3 renforcent l'effet d'aquarium. Pour avoir accès à l'espace, il faut casser le bocal
- La caméra suit Mia : c'est Mia qui suscite les mouvements de caméra.

2. construction du film

- manière de filmer les espaces : beaucoup de barrières, entraves spatiales, grillage, fermeture, coursives / grands axes qui traversent les ensembles fermés / pas de frontières entre intérieur / dehors, entre les pièces de l'appartement de la mère de Mia. L'appartement désaffecté dans lequel Mia s'entraîne est le lieu d'une expression, celle d'une identité qui se cherche. Mia s'approprie un lieu à elle, un espace, et c'est en même temps un poste d'observation sur la cité, et au-delà de la cité
- La construction du film fonctionne autour de scènes qui se font écho : obstination vis-à-vis de sa copine / du cheval famélique / maison de Connor / danse devant Connor/audition
- La scène au bord de la rivière (promenade à quatre) rappelle le titre et pose une question. Est-elle symbolique du comportement séducteur de Connor ?

3. relations entre les personnages

- Connor : personnage adulte très ambiguë ; exemple de l'annonce à laquelle répond Mia : il sait lui que c'est une boîte de striptease et l'encourage/ en même temps il l'encourage dans son désir de réalisation de soi par la danse. Est-il stratège, malveillant ou pas si noir que cela. Même quand il est gentil, est-il dans le calcul ? est-ce séducteur né ? coté sympa ? Exemple : lorsqu'il les sort de la cité pour une escapade au bord de l'eau : bon geste ou déjà manipulation ?
- Mia : dans la colère, la violence, la détermination. Cette détermination est le signe d'une révolte qu'elle ne peut exprimer avec des mots. Elle en quête d'identité. La danse est un moyen. Alors qu'elle est rejetée par milieu scolaire, Mia s'impose des heures de répétition. Elle est en quête d'une féminité différente (de sa mère, ses amies) : tenue sportive /cheveux attachés. Sa détermination lui permet de sortir de son milieu, de sortir du bocal (à la fin du film), de dire « non » à l'audition... Lors du casting pour la réalisation du film, A. Arnold a retenu Katie Jarvis pour le rôle de Mia en raison de son naturel. Son manque de technique était atout car cela laissait la place à une expression très personnelle. Sa vie prend sens dans une certaine forme d'expression artistique et lui permet de s'accepter. A la fin du film, elle part pour exister librement. Le film retrace les étapes de son évolution (scène de l'audition qui montre qu'elle a grandi)
Mia est aussi dans la séduction vis-à-vis de Connor : elle ouvre la porte, elle se maquille, elle l'espionne, fait semblant de dormir. Elle fouille son porte feuille, cherche où il travaille. Peut-être tente t-elle de le rendre jaloux en affichant sa relation avec le propriétaire de la jument ?
Elle cherche à blesser Connor en «enlevant» sa fille ; elle tente ainsi d'atteindre le père.
- Mia est sans ami(e)s. Sa rencontre avec le jeune gitan conduit-elle à une relation amoureuse? Est-elle la possibilité de s'extraire de la cité? L'absence de père dans la vie de Mia peut expliquer l'influence de Connor.
- Relation Mia/mère. Elles sont dans des rapports de compétition et d'opposition (style, caractères). Mère démissionnaire. Absence de communication et d'attention, d'affection, d'amour. La scène finale durant laquelle toutes les trois dansent sur la musique de Nas laisse peut-être entrevoir un progrès dans la relation mère/fille ?
- Relation entre soeurs : connivence et opposition ; humour

- La vie de la cité reflète la pauvreté. L'omniprésence de la télévision reflète le vide culturel. Présence de friches industrielles traversées par des routes qui sont comme des frontières.
- Présence de la sexualité tout au long du film : des filles de la cité dansent sur des paroles crues sous le regard de jeunes hommes torsés nus ; clips langoureux à la télévision ; scènes d'amour entre Connor et la mère de Mia. La scène d'amour entre Connor et Mia pose de nombreuses questions sur ce qu'elle peut représenter pour Mia. Les corps se montrent sans frontière entre les générations. La sexualité des adultes est rendu visible par la curiosité de Mia qui se lève pour regarder dans la chambre de sa mère.
- Présence des animaux. La réalisatrice A. Arnold aime introduire des animaux dans ses scénarios. Ils offrent des moments de poésies et des relations inattendues avec les personnages. L'attachement de Mia au cheval est peut-être la possibilité d'exprimer autre chose que la violence. Ce sont des moments émouvants qui montrent la sensibilité et la fragilité de Mia. C'est envers le chien dans l'appartement et envers le cheval que des gestes d'une certaine tendresse sont possibles.

Plusieurs séquences peuvent être étudiées :

En comparaison « A bout de course » et « Fish Tank » : les adolescents de chacun des films se sont retrouvés pour une relation sexuelle certaine dans « A bout de course » et moins certaine dans « Fish Tank ». A la suite de cette rencontre, Danny dans le film de Lumet est attendu par son père et discute avec lui de ce qui vient de se passer. Mia, de retour à l'appartement retrouve tout le monde devant la télévision et la discussion s'enclenche autour de la même question.

Deux séquences possibles qui illustrent parfaitement les choix cinématographiques de A. Arnold :

Juste après la scène inaugurale du film, Mia se dirige à grandes enjambées vers l'immeuble de son amie, ramasse des cailloux, les jette vers l'appartement de son amie où ils sont réceptionnés par le père. Après l'avoir insulté, Mia reprend sa course jusqu'à la scène de danse de quelques adolescentes connues de Mia qui les regarde avec ironie.

Puis lors de la scène auprès de la rivière, Mia vient d'entrer dans la prairie. Elle s'arrête et regarde. Il est possible d'analyser cette séquence en comparaison avec la précédente jusqu'au moment où Connor dépose le poisson au sol.

Trois très courtes séquences illustrent le rapport du corps à l'espace :

Mia pleure assise aux pieds du jeune gitan . Elle vient d'apprendre la mort de la jument. Le jeune homme lui propose de partir à Cardiff. Mia assise de dos, le jeune homme debout grand derrière elle et plus loin presque accessible le ciel.

Puis Mia qui a «enlevé» la fille de Connor, traverse avec elle une prairie d'herbes dans laquelle elles apparaissent comme perdues dans l'espace.

Mia fuit le campement des jeunes gitans à toutes jambes. Course.